

*VIII. Histoire sociale /
Sociale geschiedenis*

GODELIEVE MASUY-STROOBANT &
PERRINE C. HUMBLET (DIR.)

«Mères et nourrissons. De la bienfaisance à la protection médico-sociale (1830-1945)»

Bruxelles, Éditions Labor, 2005, 282 p.

Depuis les travaux de Philippe Ariès ou, bien plus tard, d'Yvonne Kniebihler, l'histoire de la famille et singulièrement celle de l'enfant et de la mère ont fait du chemin. Le petit livre publié sous la direction de Godelieve Masuy-Stroobant et Perrine C. Humblet en témoigne de manière élo-

quente. Après une introduction qui met en évidence l'importance des contextes, souligne les lignes de force d'une évolution et met en évidence en quoi l'histoire de la mère et de l'enfant renvoie à "bien d'autres histoires", le recueil nous propose une dizaine de contributions qui cernent progressivement et systématiquement, en une articulation à la fois chronologique, thématique et interdisciplinaire, son objet.

Marie-Sylvie Dupont-Bouchat introduit immédiatement à la réflexion par une contribution sur "Les origines de la protection de l'enfance en Belgique (1830-1914)". Elle y examine la définition même de l'enfant, selon l'âge ou le droit, notant les évolutions significatives. Elle traite ensuite des dangers que courent ces enfants, avant d'évoquer "la mobilisation de l'opinion publique" et ses conséquences conceptuelles, philanthropiques, et enfin publiques, soulignant à quel point le "modèle familial traditionnel et bourgeois" en sort renforcé.

La contribution d'Éliane Gubin et Valérie Piette aborde la question par un autre angle, celui des "Femmes et mères au travail 1830-1914", examinant la place du travail de la femme, l'évolution de la législation et des pratiques sociales en matière de maternité, et enfin les structures de prise en charge des nourrissons, aboutissant, par un chemin un peu différent, à une conclusion similaire : la prégnance de plus en plus forte d'une norme bourgeoise pour les rôles de chacun au sein de la famille.

Quatre contributions (Perrine C. Humblet, Godelieve Masuy-Stroobant, Hedwige Peemans-Poullet, France Huart) analysent ensuite des contextes particuliers, qui prennent tout leur sens au tournant

des 19^e et 20^e siècles : la crèche, la maternité et les modalités d'accouchement, l'hôpital pour les tout-petits, et la force du mouvement associatif perçu par le biais des actions de la Société protectrice des enfants martyrs de Bruxelles. Chacune met en lumière les progrès de la lutte contre la mortalité des plus petits, l'institutionnalisation de l'action, les multiples canaux qu'elle emprunte et la polysémie qui la caractérise. En ce sens, comme le souligne Godelieve Masuy-Stroobant, le "choc de la guerre de 14-18" débouche sur une prise en charge de plus en plus médicale de la mère et de l'enfant, qui capitalise sur les avancées du dernier tiers du 19^e siècle et débouche sur la mise en place de l'ONE.

Les discussions de l'Entre-deux-guerres sur le travail de la mère (Éliane Gubin et Valérie Piette) montrent bien comment sont perçus à l'époque les enjeux des évolutions enregistrées en matière familiale et sociale autant que démographique, de quelle manière s'impliquent les mouvements féminins des grands courants idéologiques, quelles solutions, qu'il s'agisse des allocations familiales ou du retour des industries à domicile, émergent, alors que la crise des années 30 ne simplifie rien. Et, parallèlement, l'analyse de l'action de l'ONE, de sa création à la fin de la Seconde guerre mondiale (Claudine Marissal), confirme à quel point le destin de la mère et celui de l'enfant sont liés, tandis que se renforce l'encadrement de cette période toujours fragile de la grossesse, de l'accouchement et de la petite enfance.

Confrontant les situations belges et françaises, Vincent Gourdon et Catherine Rollet assurent en quelque sorte la conclusion du recueil, soulignant les ressem-

blances et les dissemblances des deux systèmes et permettant de mieux identifier quelques-unes des originalités belges.

L'ensemble constitue un modèle d'histoire à plusieurs mains, où les apports de chacun s'intègrent harmonieusement et débouchent sur un panorama particulièrement bienvenu de la manière dont une petite société industrialisée perçoit et traite ses mères et ses nourrissons.

Paul Servais